

LA REPRISE DE L'ART SACRÉ

Le sens liturgique appelle un certain goût artistique, parce que les cérémonies se déroulent dans une architecture, qu'elles mettent en œuvre les ressources de tous les arts. Le sens liturgique prédispose même, à certains égards, au goût artistique. Mais on voit tous les jours que ce goût est autre chose que ce sens. Il demande une éducation spéciale, complément de la formation liturgique. Les problèmes des arts sacrés exigent d'être étudiés en eux-mêmes, sans néanmoins oublier jamais que ces arts tiennent leur caractère « sacré » de leur service cultuel et que la liturgie leur est comme un *art majeur*.

Un agencement sage des efforts demande donc qu'une revue et tout un « mouvement » travaillant à la renaissance des arts sacrés s'insère à l'intérieur de l'œuvre du Centre de Pastorale liturgique. La revue *L'Art Sacré* existait avant la guerre. Fondée en 1935, reprise en janvier 1937 par les Éditions du Cerf, interrompue à la mobilisation, elle n'a pas voulu reparaitre sous l'occupation allemande. Dès la libération, elle s'est préparée à revivre. On doit parler ainsi dans les temps étranges où nous sommes. La crise du papier est plus cruelle pour elle que pour les autres publications, parce que cette revue d'art exige des clichés qui viennent bien, tandis qu'elle veut rester à la portée des bourses modestes. Ce problème vient seulement d'être résolu, et de façon provisoire : *L'Art Sacré*, en attendant sa réapparition comme revue mensuelle, qu'on ne peut espérer avant le retour à des conditions moins anormales, va publier une première série de quatre « cahiers » et une brochure, dont on trouvera l'indication détaillée parmi les annonces.

Les directeurs de *L'Art Sacré*, le R. P. Couturier, qui se trouve encore bloqué, comme tant de Français, en Amérique, et moi-même, avons profité de l'expérience de deux années et demie durant lesquelles nous avons mené cette revue parmi trop d'autres occupations apostoliques. Au moment où la guerre éclata, j'allais m'y consacrer entièrement. Nous entreprenions des « réformes de structure », destinées à rendre cette publication plus accessible à des lecteurs non encore initiés à l'art contemporain et à l'histoire de l'art ancien, destinées aussi à la rendre plus pratique, et à organiser un véritable « mouvement ».

Durant ces derniers mois, j'ai repris nos anciens projets, rendus plus urgents par la perspective de la reconstruction et par ce qui fermente de toutes parts dans le peuple fidèle. Je ne me doutais pas que j'attendrais si longtemps avant d'avoir un peu de papier, et je voulais mettre à la base de la revue dont je préparais les premiers numéros une large information, une réunion de personnalités de toutes tendances, ecclésiastiques, artistes, écrivains d'art. Chaque mois, nous avons eu une séance d'étude, très suivie, où nous avons discuté de grandes questions relatives à l'art religieux.

En somme, ces questions, étroitement connexes, sont de quatre ordres.

D'abord il s'agit de donner aux architectes, aux autres artistes et aux ecclésiastiques qui vont reconstruire des centaines d'églises un programme précis et critique. Pour cela, j'ajoute à nos réunions mensuelles assez larges et au travail personnel de quelques-uns d'entre les collaborateurs les plus assidus, celui d'un petit comité qui se réunit tous les quinze jours et examine méthodiquement le programme architectural de l'église. Les membres de ce comité sont assez divers pour que nous centralisions les conclusions d'expériences complémentaires. Nous espérons publier peu à peu un dossier où ceux qui reconstruiront trouveront tout élaborés les éléments grâce auxquels ils éviteront les erreurs les plus regrettables et profiteront de ce qui a réussi ici et là. Avant de passer à l'étude détaillée des éléments qui composent l'église et ses dépendances, nous préparons trois « cahiers » dont l'objet est général :

1. L'esprit et les principes. La place de l'église dans le village et dans la ville. L'orientation.

2. La cité paroissiale elle-même. Les divers types d'églises (facteurs qui les déterminent; avantages et inconvénients de chacun).

3. Matériaux, structures et expressions. On doit certainement considérer ensemble structures et expressions; ne se contentant pas de formes qui sont structurellement intéressantes, mais dont l'expression n'est pas harmonieuse; inversement, ne demandant pas l'expression religieuse à des moyens qui n'ont pas de valeur structurale. Ce cahier sera certainement le plus difficile à faire, et il faudra que nous y intégrions l'apport des architectes qui depuis quelque vingt ans — surtout, hélas! hors de nos frontières — ont élaboré des moyens si remarquables. Les expériences ont été faites, il faut en profiter, au lieu de repartir à l'aventure, en ignorant un si fructueux travail. Ce troisième cahier sera complété par une étude sur le chauffage, l'éclairage et la sonorité.

Je serais reconnaissant à tous les prêtres qui auraient observé quelque avantage ou quelque inconvénient d'une disposition quelconque de l'architecture religieuse, de m'en faire part, pour que tous en profitent.

Le second problème qui nous requiert est celui de la digne présentation, de la mise en valeur de notre patrimoine artistique. Nous sommes tellement accoutumés à voir nos églises les plus belles et les plus charmantes, encombrées d'un bric-à-brac d'objets hétéroclites et lamentables, que cela nous paraît tout naturel. Il faut que le clergé et les fidèles prennent conscience de tout ce qui est déplorable en cet ordre de choses. Il faut que les curés qui veulent y remédier soient conseillés, car leur bonne volonté ne suffit pas. Nous nous mettons, avec des architectes et d'autres artistes, à leur disposition pour les aider. Nous allons publier pour eux un premier petit manuel qui attirera leur attention sur des erreurs à éviter, sur des moyens d'obtenir un progrès. Notre souci n'est pas seulement artistique. Des exemples nous ont prouvé qu'il y a une façon d'intéresser les fidèles à la mise en valeur de leur église, de les y faire se dévouer, et que c'est un des moyens les plus sûrs de renaissance paroissiale. L'église est ce qu'il y a de plus noble dans un village ou une ville. Lorsqu'on a compris que cette noblesse oblige, lorsqu'on s'emploie à son service, elle ennoblit humainement et surnaturellement tous ceux qui y contribuent. L'œuvre de Barrès est à reprendre d'une manière nouvelle, en dehors de toute action politique et en dépendance du mouvement

paroissial liturgique. Il y a une « mystique » de l'église à développer de proche en proche dans la France entière, grâce à des réalisations qui soient parfaites, tant par leur qualité artistique, que par la ferveur, l'intelligence, le goût provoqués chez tous ceux qui y seront appelés.

Le troisième problème est celui de l'éducation artistique du clergé. Nous avons fait une enquête dans les séminaires. Nous allons proposer un programme et surtout des méthodes, que nous espérons illustrer de films commentés. Nous rendrons plus pédagogiques les articles de la revue.

Enfin, le grand problème de fond est celui de l'expression plastique des réalités surnaturelles, dans le double champ de l'art ancien et de l'art contemporain. Il s'agit en particulier de multiplier les contacts avec les artistes, et entre eux, et de leur faire rencontrer le public religieux. Tâche infinie, que nous prétendons entreprendre dans toute son ampleur. D'une part, nous devons certainement nous soucier plus encore que nous ne faisons avant la guerre de signaler les artistes capables d'accomplir d'une façon au moins honorable les ouvrages de toutes sortes pour lesquelles on s'adresse d'ordinaire à des marchands indignes. D'autre part, nous devons nous aventurer dans les régions de la création actuelle, si étranges qu'elles soient, y discerner ce qui est « baptisable ». Et d'un de ces extrêmes à l'autre, il faut remplir tout l'entre-deux.

fr. PIE RÉGAMEY.

DANS NOS PROCHAINES LIVRAISONS

A.-G. MARTIMORT : **De l'évêque.**

Dom Lambert BEAUDUIN : **Baptême et Eucharistie.**

R^{me} Dom HERWEGEN : **Eglise et mystère.**

M^{gr} CHEVROT : **Essais de prédication liturgique.**

Louis BOUYER : **Le Bréviaire et la vie spirituelle des prêtres.**

Romano GUARDINI : **Examen de conscience du mouvement liturgique en Allemagne.**

Alphonse HEITZ : **Dernières étapes de la pastorale liturgique en Allemagne.**

La liturgie et le monde rural. Le nouveau Psautier.